

COMPAGNIE FICTIONS COLLECTIVES

Tant d'Harmonie

Une opérette
documentaire
de la compagnie
Fictions collectives

*Première étape
de création
22 janvier 2018
Théâtre Berthelot*

Compagnie Fictions collectives

Production : Élise Dammarez

06 75 16 99 06

elise@fictionscollectives.com

www.facebook.com/fictionscollectives

www.fictionscollectives.com



TANT D'HARMONIE

LUNDI
22 JANVIER
20H30

THÉÂTRE
BERTHELOT
MONTREUIL

Une opérette
documentaire
de la compagnie
Fictions collectives

Une histoire vraie. Le récit tragi-comique de 123 ans de passion autour du tableau *Au temps d'Harmonie*. Une toile destinée à être prophétique qui reste dans l'atelier de Paul Signac jusqu'à sa mort. La renaissance communiste d'un tableau anarchiste. Un tableau dédié au peuple vandalisé par des enfants. Un tableau libertaire estimé à 10 millions d'euros. Un tableau représentant l'Harmonie à venir dont la propriété donne lieu à un long procès. Une compagnie qui imagine autour de ce tableau un très grand spectacle.

La compagnie Fictions collectives mène depuis 2015 des recherches autour du tableau **Au temps d'Harmonie** peint en 1894 et exposé à la mairie de Montreuil. L'opérette documentaire est une exploration sonore de l'histoire du tableau, composée exclusivement à partir d'archives et de documents.

- 6 Une opérette documentaire
- 7 Canevas du spectacle, une histoire du tableau en trois temps
- 9 Paul Signac, éléments de biographie
- 10 La compagnie Fictions collectives
- 11 L'équipe
- 12 Tant d'Harmonie

« Justice en sociologie, harmonie en art. Même chose. » **Paul Signac**

Voilà 3 ans que je mène des recherches autour du tableau **Au Temps d'Harmonie**, de Paul Signac, peint en 1895 et exposé à la mairie de Montreuil.

Ce n'est pas une œuvre, c'est un coup de théâtre.

C'est un très grand tableau. Il mesure quatre mètres par trois et il a été peint en 1893 pour promouvoir une utopie : grâce au progrès, la société sera bientôt composée d'individus libres qui vivront dans l'Harmonie. Le peintre était idéaliste, militant, et anarchiste. Mais depuis sa création, à l'orée du XX^e siècle, rien ne s'est passé comme prévu. Le tableau n'a cessé d'être pris dans des passions et des conflits. Les faits ont joué des tours aux aspirations du peintre. Le tableau, peint pour distiller l'Harmonie, a créé la discorde.

Depuis 3 ans, je suis fascinée par ce tableau et sa « malédiction ». J'ai accumulé des centaines d'archives : des articles, des entretiens, des documents.

Aujourd'hui, pour moi, ce tableau n'est plus une œuvre visuelle mais un récit que j'aime raconter et donner à entendre, un récit cacophonique et endiablé, né de l'accumulation de ces archives. L'image est devenue du son, un tissu d'histoires qui racontent encore et encore le récit comique et tendre de nos difficiles aspirations à la grandeur.

Marie Mortier

Directrice artistique



UNE OPÉRETTE DOCUMENTAIRE

La compagnie Fictions collectives mène depuis 2015 des recherches autour du peintre Paul Signac, de sa démarche artistique, de ses idées politiques et du tableau *Au temps d'Harmonie* qui est exposé à la mairie de Montreuil.

L'opérette documentaire est un récit choral porté par deux performeuses. Elle est composée exclusivement d'archives récoltées autour du tableau : articles, témoignages, entretiens, objets. Les archives sont associées dans un travail de montage dont le résultat est vocal et sonore. L'œuvre visuelle est convoquée, sans les yeux, mais au travers des traces qu'elle a laissées dans l'histoire. La composition finale donne une histoire pour toutes les oreilles, un conte qui commence par « il était une fois » et qui est directement adressé au public. Les épisodes se dévoilent avec facétie, le ton est léger.

L'opérette sera racontée à deux voix. La forme présentée le 22 janvier est une première étape de création qui précédera la création du spectacle.

CANEVAS DU SPECTACLE, UNE HISTOIRE DU TABLEAU EN TROIS TEMPS

Acte 1

L'histoire commence quand le tableau *Au temps d'Harmonie* sort de l'imaginaire de Paul Signac en 1894. Le peintre décide de composer une toile qui sera doublement révolutionnaire : elle utilisera l'innovation technique du néo-impressionnisme pour représenter l'idéal anarchiste à venir. C'est la première fois que Paul Signac essaye sa technique pointilliste sur un si grand format. Avec ce tableau il veut faire LE manifeste du mouvement néo-impressionniste. La toile est conçue pour un lieu public : la Maison du Peuple de Bruxelles. Mais le tableau subit une première série de coups de théâtre. Alors que le tableau est en cours de réalisation, le 24 juin 1894, à l'occasion de l'Exposition universelle qui se déroule au parc de la Tête d'or à Lyon, le président Sadi Carnot est assassiné par Geronimo Caserio, ouvrier, sur le cri « vive la révolution ! », « vive l'anarchie ». Le tableau, qui devait s'appeler « Au temps d'anarchie » devient « Au temps d'Harmonie ». Finalisé et exposé pour la première fois au Salon des Indépendants en 1895, le tableau est méprisé à cause de sa trop grande technicité. Enfin, l'architecte de la Maison du Peuple, à laquelle le tableau était destiné, oublie le cadre du tableau dans ses plans. L'œuvre rejoint la poussière de l'atelier.

Acte 2

Le second temps s'ouvre en 1935 avec la victoire du parti communiste dans 26 communes de la région parisienne. Quelques mois plus tard, Paul Signac meurt. Marcel Cachin, fondateur du PCF et ami de la famille, est l'exécuteur testamentaire du peintre. Il découvre, ébahi, le tableau et sa force symbolique dans l'atelier du peintre. Grâce à son intermédiaire, la veuve de Paul Signac, Berthe Signac, fait don du tableau à la ville de Montreuil. *Deus ex machina* : le tableau anarchiste – virant au passage sa cuti, passant de l'anarchisme au communisme – va enfin se montrer au public. Fêtes et réjouissances.

Acte 3

Entre 1938 et 2011, le tableau vit une période assoupie en haut des escaliers de la mairie. Mais, en 2011, c'est la catastrophe. Des enfants du peuple – prenant peut-être au pied de la lettre le message révolutionnaire que leur tend l'image anarchiste – lui jettent des boulettes de papier toilette lors d'un réveillon solidaire. L'arrière-petite-fille de Paul Signac demande le transfert du tableau au musée d'Orsay. Commence alors un long procès qui questionne la propriété de l'œuvre et qui dure plus de 2 ans, déchaînant les passions. En 2013, le procès donne finalement raison à la ville de Montreuil, qui en conserve la propriété. En 2015 la compagnie Fictions collectives rencontre le tableau et cherche à imaginer pour lui un très grand spectacle.



PAUL SIGNAC, ÉLÉMENTS DE BIOGRAPHIE

11 novembre 1863

Naissance à 15h, au 33 rue Vivienne, de Paul Victor Jules Signac.

1^{er} octobre 1880

Paul Signac entre en classes de mathématiques élémentaires ; il a seize ans et est demi-pensionnaire. Mais à la fin du premier trimestre il interrompt ses études. Il commence à peindre et à naviguer sur la Seine. Les préférences de Signac vont d'emblée à la peinture impressionniste.

15 mai 1884

Ouverture du Salon des artistes indépendants dans un baraquement de la cour des tuileries. C'est à cette occasion que Signac rencontre Georges Seurat (1859–1891) [qui va l'initier au divisionnisme, qui deviendra le néo-impressionisme].

6–10 mai 1892

Arrivée à Saint Tropez [dont la plage servira de décor au tableau *Au temps d'Harmonie*]. Dans les jours qui suivent, Signac écrit à sa mère : « depuis hier je suis installé et je nage dans la joie. À 5 minutes de la vieille ville perdu dans les sapins et les roses, j'ai découvert un joli petit cabanon meublé. Devant les rives dorées du golfe, les flots bleus venant mourir sur une petite plage, ma plage et un bon mouillage pour l'Olympia [son bateau] dans le fond les silhouettes bleues des Maures et de l'Esterel. J'ai là de quoi travailler pendant toute mon existence, c'est le bonheur que je viens de découvrir. »

1894

Signac consacre l'essentiel de son temps à sa grande toile *Au temps d'Harmonie* à l'exclusion de tout autre tableau. Cette œuvre suscite une remise en cause de ses méthodes de travail et l'amorce d'une réflexion théorique qui aboutira à la rédaction [du traité du néo-impressionisme]

d'Eugène Delacroix au néo-impressionnisme.

23 août 1894

Signac note dans son journal : « la toile de 25 d'après nature me semble de plus en plus du temps perdu. Le travail doit consister en 1/ des documents pris rapidement d'après nature au fur et à mesure des besoins et des sensations 2/ création de l'œuvre d'après ces documents. Il y a quelques années je m'efforçais de prouver aux autres, par des expériences scientifiques, que ces bleus, ces jaunes, ces verts, se trouvaient dans la nature. Maintenant je me contente de dire : je peins ainsi parce que c'est la technique la plus apte à donner le résultat le plus harmonieux, le plus lumineux, et le plus coloré. »

24 juin 1894

Assassinat du président de la République Sadi Carnot, par un jeune anarchiste italien, Santo Caserio. Fénéon et Luce, [deux amis proches de Paul Signac] seront arrêtés et enfermés à la prison de Mazas.

6 septembre 1894

Signac travaille à sa grande toile *Au temps d'Harmonie* et exprime dans son journal le désir d'aller en Italie : « Comme cela me ferait du bien de revoir les figures décoratives de Michel-Ange avant de terminer mon tableau. »

31 mars 1894

Au cours des 3 semaines qui précèdent l'exposition des indépendants, Signac reprend *Au Temps d'Harmonie*.

9 avril–6 mai 1894

Salon des artistes indépendants : l'exposition de Signac est importante et ressemble à un hymne à Saint-Tropez. Elle compte *Au temps d'Harmonie*.

1899

Parution en volume d'Eugène Delacroix au néo-impressionnisme.

1923

Première rencontre avec

Marcel Cachin.

1925

À partir de l'été 1925, les Signac et les Cachin se voient beaucoup et deviennent amis.

1932

Lucide vis-à-vis du parti communiste, Signac garde ses distances et émet des réserves à son endroit. Mais en antifasciste passionné, il soutiendra toujours les manifestations contre la guerre et participera aux réunions du comité de vigilance des intellectuels antifascistes. Marcel Cachin, parfaitement conscient de leurs divergences, les exprime à son fils : « j'ai échangé une correspondance avec Signac au sujet d'Amsterdam et il s'est montré comme toujours très amical... mais entre un vieux marxiste et un vieux bakouniniste il est difficile de trouver des terrains communs d'action. Alors nous nous réfugions dans le domaine de la sympathie personnelle et là c'est parfait. »

15 août 1935

Décès de Signac à Paris à l'âge de 72 ans.

18 août 1935

Incinération de Signac au columbarium du Père Lachaise. L'humanité du 16 août 1935 proclame « de l'anarchisme de sa jeunesse, il avait su aller vers le communisme ». Un policier anonyme rend compte des obsèques « de l'artiste révolutionnaire Paul Signac » : 700 personnes environ ont répondu à l'appel de l'Humanité, 300 personnes seulement ont pu pénétrer à l'intérieur du columbarium.

Extraits choisis de la chronologie de Marina Ferretti-Bocquillon in *Signac, catalogue raisonné de l'œuvre peint*, par Françoise Cachin.

LA COMPAGNIE FICTIONS COLLECTIVES

« Pour les peuples, l'Histoire est et demeure un amas d'histoires. Elle est ce que l'on peut se remémorer et ce qui vaut la peine d'être constamment conté et raconté : un récit. L'Histoire est une fiction collective. » **Hans Magnus Enzensberger**

La compagnie, implantée en Seine-Saint-Denis (93), à Montreuil, depuis janvier 2015, cherche à faire un théâtre documentaire proposant une lecture créatrice du réel. Elle explore en particulier l'histoire contemporaine pour interroger le poids joué par le passé dans notre vie quotidienne.

Chaque création est une nouvelle occasion de repenser le rapport au public. Les projets se créent par infiltration dans des champs non théâtraux, les formes inventées sont légères et mobiles, elles font participer le public ou des témoins.

La compagnie a été créée sous l'impulsion de Marie Mortier, directrice artistique, qui a eu un parcours fait d'allers-retours entre le théâtre, l'action sociale et les sciences humaines. La compagnie travaille à Montreuil depuis janvier 2015. Elle y a mis en place un projet itinérant *Les Déambulies*, une enquête-spectacle à épisodes sur la mémoire des quartiers populaires qui s'est déroulé dans 4 quartiers : les Ramenas, le Bel-Air, la Noue et les Ruffins.

L'ÉQUIPE



Marie Mortier, directrice artistique et metteuse en scène. Après des études de littérature et de théâtre, elle est élève de l'École Nationale de Théâtre du Chili (Santiago du Chili) puis du cours de Bruno Wacrenier au conservatoire du V^e arrondissement. Elle collabore ensuite à plusieurs spectacles du Bread and Puppet Theater (Peter Schuman). Elle cherche un théâtre politique et ancré dans le quotidien, mais sans encore le trouver. Elle a choisi donc de faire un pas de côté, de « se frotter au monde » pendant plusieurs années. Elle suit un master de sociologie et étudie, en Amérique centrale, la confrontation de plusieurs identités religieuses au sein d'une communauté indigène. Elle est marquée par l'esprit de l'enquête de terrain et de l'observation participante. Elle est marquée par l'esprit de l'enquête de terrain et de l'observation participante. En 2005, elle s'engage auprès des migrants à La Cimade, association de défense des droits des étrangers. Elle y travaille 6 ans, y crée un festival sur les migrations, migrant'scène, se rapprochant alors de la création documentaire. Elle crée la compagnie Fictions collectives en 2015. Elle travaille ponctuellement comme collaboratrice artistique de la Compagnie des hommes (Didier Ruiz).



Valérie Bordet est à la fois comédienne, oreille, crieuse publique, madame loyal, chanteuse. Elle est collaboratrice artistique et comédienne pour *Tant d'Harmonie*. Depuis plus de 15 ans, Valérie travaille comme comédienne et meneur de jeu avec la compagnie Entrées de Jeu, spécialisée en débat théâtral. Dans le débat théâtral les spectateurs sont invités à improviser avec les comédiens sur un thème de société. Grâce à ce dispositif théâtral Valérie a collecté la parole puis joué avec des lycéens, des agriculteurs, des professionnels de santé, des détenus, des parents d'élèves, des écoliers, des gardiens de musée, des aides à domicile, des aidants de malades d'alzheimer. Valérie donne de la voix comme crieuse publique, chuchoteuse ou voix off de documentaires. Elle a aussi joué dans la rue avec la compagnie l'Étoffe des Rêves au Burkina Faso, les Gnuun's, cabaret Bouffons, et la compagnie Annibal et ses éléphants. Dans les bars elle joue aussi le spectacle *Du Bruit dans la cuisine*, et sur les plages de Granville elle chuchote des mots pour *Lire à la plage*.



Charlotte Arnaud, collaboratrice artistique. Elle rejoint l'équipe des *Déambulies* en 2017. Après un BTS design d'espace où elle acquiert des notions d'urbanisme et d'architecture, Charlotte passe 3 ans à l'ENSATT Lyon où elle se spécialise dans la scénographie théâtrale. Elle y travaille avec Gwenaël Morin, Séverine Chavrier, Anne-Laure Liégeois, et finit par écrire un mémoire sur l'idée d'un théâtre vernaculaire. Elle poursuivra cette recherche par la suite en travaillant avec l'architecte constructeur Nicolas Henninger à Londres, puis avec le groupe d'artistes et de chercheurs GONGLE, fondé dans l'objectif de repenser les fonctions et modes de fabrication du théâtre. Charlotte accompagne GONGLE sur le projet du *Terrain des négociations*, entre foot, théâtre et espace public, en tant que régisseuse et scénographe.

TANT D'HARMONIE

**Une première étape de création sera présentée
sous forme de lecture spectacle au Théâtre Berthelot
le lundi 22 janvier à 20h30.**

Une production de la compagnie Fictions collectives. En coréalisation avec le Théâtre Berthelot à Montreuil. En partenariat avec la Direction du développement culturel de la ville de Montreuil.

**Écriture
et direction**

Marie Mortier

Collaboration artistique

Charlotte Arnaud
et Valérie Bordet

Voix

Valérie Bordet
et Marie Mortier

**Informations
et réservations**

Théâtre Berthelot
6, rue Marcellin Berthelot
93100 Montreuil
resa.berthelot@montreuil.fr
01 71 89 26 70